

(Extrait de *Anthropologie, santé, maladie: autour d'études de cas*, 1994, 142 pages. © ISBN 2-9503966-2-3. Tous droits réservés)

Présentation

Au moment où la médecine se voit reprocher de se détacher de la personne, peut-elle gagner un nouvelle écoute, et une autre forme d'efficacité au contact de l'anthropologie ? Et celle-ci, confrontée à l'urgence de la douleur et de la mort peut-elle se renouveler quelque peu pour contribuer à lutter contre elles ?

L'éternel débat autour d'une anthropologie appliquée à la prise en charge de la maladie semble osciller entre des contradictions qui portent sur bien des questions : rôle et définition du thérapeute, part du biologique et part du cognitif (au sens le plus large) dans les maladies, dimensions culturelles de la manifestation et de l'expression des troubles, voire de leur prise en compte, ou non, comme pathologies.

On pourrait redire ici ce qui l'a été bien souvent. Et c'est ce que nous avons essayé d'éviter dans les essais qui suivent. Plutôt que de nous en tenir à des principes généraux, à des confrontations de paradigmes, et à des prises de positions, nous avons visé à examiner des expériences concrètes, où, pour des raisons fort diverses, et avec des points de vue eux-mêmes très variés, des anthropologues et des soignants ont collaboré. Certes, de tels cas sont nombreux, et les champs concernés sont multiples. Pensons par exemple aux rapports déjà anciens entre ethnologie et psychiatrie, à ceux qu'anthropologues et géographes nouent avec les épidémiologistes dans l'approche des maladies tropicales, aux travaux de formation de praticiens et matrones traditionnels, aux recherches ethno-pharmacologiques. Nous ne pouvions tout envisager, et nous avons choisi quelques thèmes forts, moins souvent abordés, et qui avaient l'avantage de faire l'objet de recherches ou d'actions de membres d'AMADES. Après une première partie destinée à mettre en place le problème, nous avons retenu trois secteurs, qui forment les autres parties de ce

volume : le problème du saturnisme dans les quartiers défavorisés de grandes villes françaises, des recherches où la collaboration entre épidémiologistes et anthropologues porte sur la pathologie héréditaire, l'appel à l'anthropologue dans les programmes de développement et l'usage fort discuté des programmes d'enquête rapide.

La collaboration entre sciences sociales et disciplines de la santé n'est pas aisée ; les cadres intellectuels, les codes d'éthique, les rythmes d'action, les objectifs personnels sont trop différents entre ceux qui y participent pour ne pas créer des failles et des malentendus. Chacun sait cependant que l'autre a quelque chose à lui dire... Aussi cette collaboration est-elle, en elle-même, un objet d'étude, un "terrain" à fréquenter pour en observer les modalités de fonctionnement et en identifier avec soin le déroulement. Sans espérer atteindre ici la perfection, AMADES a souhaité contribuer à cette démarche, en centrant ce volume sur des études de cas, qui sont en même temps des actions et des expériences de collaboration. Quelles indications nous donnent ces cas pour de futures démarches d'anthropologie médicale tournées vers l'application, quels secteurs semblent stratégiques, quels partenaires paraissent les mieux amenés à se comprendre, quelles distances pouvons-nous encore franchir ? Cette amorce d'une liste de questions peut conduire à d'autres questions, et c'est ainsi que nous progresserons. Paraphrasant Pasteur, nous pouvons dire en effet que le progrès de la connaissance ne procède pas tant de la réponse aux questions que l'on se pose que de leur éclatement en questions plus précises, qui serrent de plus près la vérité.

Ce volume est donc la suite logique de celui qu'AMADES a publié auparavant, *Où en est l'anthropologie médicale appliquée ?* (AMADES, 1992, 134 p.). C'est d'abord l'articulation interdisciplinaire qui s'offre à la réflexion. Mais, au delà, c'est un effort de redéfinition de la position des professionnels de la santé face à la réalité sociale et culturelle, c'est la rencontre entre des méthodes, des problématiques, des éthiques différentes.

Jean Benoist